

LE FRONT



VOL 19 NO 12

LE JOURNAL ETUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 11 AVRIL 1990

Manifestation des étudiants du CUM



Malgré la manifestation, les étudiants subissent une augmentation de frais de scolarité de 145\$.

Bonne session d'examen
Bonnes vacances

ACTUALITÉ

On occupe l'ancienne chapelle

à lire en p. 2

ARTS-ACTUALITÉ

Les finissants en Arts visuels impressionnent

à lire en p. 13

Actualité

Jean-Bernard Robichaud et Jean-Guy Vienneau
candidat au Rectorat

SOMMAIRE

Actualité	
universitaire	2
Arts	
actualité	13
Page éditoriale	
éditorial	6
courrier du lecteur	6

LA CAISSE POPULAIRE

Une force économique d'importance qui t'appartient

- SERVICE DE PRÊTS AUX ÉTUDIANTS
- L'INTER-CAISSES
- LA CARTE "LA POPULAIRE"

87 caisses populaires acadiennes pour te servir



Actualité universitaire

Frais de scolarité

145\$ de plus l'an prochain

par **Pierrette FORTIN**

C'est le samedi 7 avril 1990 que s'est déroulée la réunion du Conseil des gouverneurs. À cette réunion a été adopté le budget de l'Université de Moncton (U de M) pour l'année universitaire 1990-91. Ce budget contenait entre autres une augmentation des frais de scolarité de l'ordre de 145\$ et une hausse des coûts de résidence de 155\$.

Ces augmentations ont été adoptées comme prévu, malgré la manifestation étudiante qui s'est déroulée sur une période de plus de 24 heures. Celle-ci a débuté vendredi midi pour se terminer le samedi en fin d'après-midi.

La Commission d'enseignement supérieur des provinces maritimes (CESPM) recomman-

daît aux universités une augmentation de 49% des frais de scolarité soit 825. Cependant, les membres du Conseil des gouverneurs ont voté une augmentation de 8,7% pour un montant de 145\$. Les étudiants devront donc déboursier 1 820\$ l'an prochain pour étudier à l'U de M.

Les repas à la cafétéria, subissent pour leur part une augmentation de 155\$. Les frais passent donc de 2 995\$ à 3 150\$.

Les gouverneurs se sont proposés de doubler le fond de dépannage afin de venir en aide aux étudiants qui ont de sérieux problèmes financiers. Ce fond de dépannage est disponible aux étudiants qui n'ont plus

d'argent pour terminer leur année universitaire en s'adressant au Service d'aide financière.

Le budget de l'U de M ré-

vèle que les subventions gouvernementales constituent 78% des revenus de l'Université, tandis que les frais de scolarité comptent pour 19%.

Donald Aubé, président de

la Féécum, se dit très déçu de la hausse des frais de scolarité. «Je suis déçu parce que cela me dit que les gouverneurs ne sont pas conscients de la situation financière des étudiants.»

Les étudiants manifestent

Par **Gérin GIROUARD**

Environ 400 étudiants du Centre universitaire de Moncton se sont rassemblés devant l'édifice Tailion vendredi dernier pour manifester contre la hausse prévue des frais de scolarité.

Le point de départ du ralliement étudiant était le pavillon Rémis-Rossignol ou environ 150 personnes s'y sont rendues à 11h. Les étudiants ont ensuite fait le tour des facultés. Le groupe a alors grandi en importance pour atteindre près de 400 personnes à l'arrivée, devant Tailion. Devant des slogans tels que: «On veut le gel et «On veut pas payer», Louis-Philippe Blanchard, le recteur de l'Université, est sorti pour rencontrer la foule. Donald Aubé, président de la Féécum, lui a posé quelques questions portant surtout sur l'accessibilité à l'éducation et la qualité de l'enseignement. Lorsque questionné sur le fait que l'Administration n'avait rien de concret sur pied en matière d'évaluation de l'enseignement et qu'elle n'aidait pas financièrement les démarches entreprises par la Féécum en matière d'évaluation des professeurs, le recteur a répondu que les étudiants sont: «... les premiers à pouvoir évaluer la qualité de l'enseignement qui vous est donné. Vous l'entendez. Vous savez à quel point vous cherchez à avoir davantage de ressources.»



Les étudiants se sont proménés de faculté en faculté pour sensibiliser d'autres étudiants

Après certains arrangements avec M. Wayne St-Thomas, chef de la sécurité du CUM, Donald Aubé a alors dirigé les manifestants au salon du Chancelier. L'occupation du salon bleu a duré jusqu'au lendemain matin. Près de 50 personnes y ont ainsi passé la nuit.

Lors de l'occupation du salon bleu les manifestants ont eu vite fait de mettre sur pied diverses tactiques de sensibilisation aux problèmes financiers auxquels les étudiants auront à faire face. Un comité de téléphone s'est créé afin de sensibiliser les étudiants un à un. D'autres étudiants se sont mis à écrire des lettres d'opinion portant sur le sujet de l'accessibilité à l'éducation aux journaux de la province.

Le samedi matin, environ 80 étudiants étaient présents pour accueillir les gouverneurs. A ceux-ci se sont joints quelques étudiants des constituantes de Shippagan et d'Edmundston.

La réunion du Conseil des gouverneurs s'est déroulée de 10h à 19h30. Suite à la réunion, M. Blanchard a annoncé en conférence de presse une hausse effective des frais de scolarité de l'ordre de 145\$ pour l'année universitaire 1990-91.



Au Salon bleu, tous les moyens étaient bons pour passer le temps.

Offre d'emploi

Rechercheur/animateur

Poste à temps partiel, temporaire

La personne recherchée devra faire preuve de maturité, démontrer un intérêt pour les médias communautaires et posséder des aptitudes pour la télévision. Avoir accès à une voiture est un atout.

Après avoir reçu une formation portant sur l'animation et les aspects techniques de la télévision communautaire, la personne choisie sera appelée à produire, en collaboration avec une équipe de production, des émissions d'intérêts pour la communauté francophone de la région. Il pourra s'agir d'émissions distinctes ou faisant partie de séries.

Un plan de travail, incluant les thèmes des émissions, sera établi au début de la période d'emploi en consultation avec la personne choisie. Le travail pourra comprendre la recherche de personnes ressources et de documentation, le découpage de l'émission, l'animation/entrevue et le montage de l'émission.

Il s'agit d'un poste à temps partiel (15 à 20 heures par semaine), et temporaire (environ 2 mois, débutant en mai 1990).

Faites parvenir votre lettre d'intention accompagnée d'un curriculum vitae à l'adresse suivante, au plus tard le 20 avril.

TV10
a/s Jacqueline Noël
C. P. 1310
Moncton N-B
E1C 8T6

Occupation de l'ancienne chapelle

par Stéphane PAQUET

Neuf étudiants occupaient encore, au moment de mettre sous presse, l'ancienne chapelle située au troisième étage de l'édifice Léopold-Tailleur.

Le Conseil des gouvernés, puisque c'est ainsi qu'ils sont nommés, compte bien rester sur place tant et aussi longtemps qu'un comité ne sera pas formé afin d'étudier l'accessibilité à l'éducation post-secondaire en Acadie. Dans un communiqué émis lundi dernier, le Conseil mentionne que sa revendication s'avère à la fois simple, logique et pertinente; soit la formation d'un comité multipartiste, arbitré par un membre de l'exécutif de la SAANB, formé d'étudiants, de professeurs et d'administrateurs de l'U de M ainsi que de repré-

sentants du gouvernement.

Ce comité aura pour mandat de trouver d'autres sources de financement pour l'U de M, afin d'éviter une hausse des frais de scolarité l'an prochain.

D'après le Conseil des

gouvernés, la dernière hausse des frais de scolarité s'est faite au plus grand détriment du corps étudiant. Toujours selon les gouvernés, le Conseil des gouvernés ne semble pas comprendre que la préservation d'une culture populaire ne

saurait être assurée sans l'accessibilité à l'éducation post-secondaire.

Autre occupation

Huit étudiants ont occupé les bureaux du Service des finances à l'heure de la fermeture.

vendredi dernier pour exprimer leur mécontentement envers la hausse éventuelle des frais de scolarité et pour effectuer certaines demandes à l'Administration de l'Université.

La demande principale du groupe revendicateur était d'obtenir l'assurance qu'un débat diffusé se tiendrait dans les prochains jours entre les représentants étudiants et Messieurs Collette et Blanchard, cela en présentant des chiffres clairs. Les négociations ont duré près d'une demi-heure et les occupants ont quitté les lieux sans histoire dès que leurs demandes ont été acceptées. ■

La Féécum reste membre de la FCE

par Pierrette FORTIN

À l'Assemblée générale de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum) de mercredi dernier, les étudiants présents ont décidé que les étudiants du CLUM vont demeurer membre de la Fédération canadienne des étudiants (FCE). Une augmentation de 0,50\$ de la cotisation, par étudiant, pour la FCE section N-B a également été acceptée.

Denis Duval, ancien directeur aux affaires externes de la Féécum, a présenté un rapport de l'Assemblée générale de la FCE qui a eu lieu au mois de novembre dernier. Une longue discussion, au niveau de la salle, a suivi cette présentation. Les étudiants étaient partagés quant à leur position face à la Fédération canadienne. Le plus grand reproche fait à la FCE est le manque d'organisation et le manque de services adéquats. Toutefois, plusieurs étudiants étaient d'avis qu'un an ne suffit pas afin de prendre la décision de se détacher de cette association. Il a donc été décidé de rester membre de la FCE pour une deuxième année consecutive, au coût de 13 600\$ par année, tout en étudiant de près le dossier et en lançant un ultimatum à la fédération. Cet ultimatum consiste à leur dire que, si la situation ne s'améliore pas, la Féécum se détachera de la FCE.

Au niveau de la FCE-NB, résolution a été prise d'augmenter la cotisation étudiante de 0,50\$. Celle-ci passe de

suite en p. 4

Frais de scolarité

Par Gérin GIBROUARD

C'est dans une ambiance déchirante d'émotions que plus de 100 étudiants se sont rencontrés à l'Assemblée générale de la Féécum du 4 avril 1990. Les frais de scolarité étaient le point principal à l'ordre du jour.

L'exécutif de la Féécum a présenté ce point en exposant le problème; une hausse des frais de scolarité pouvant aller jusqu'à 145\$ et une menace quant au principe de l'accessibilité à l'éducation.

Selon Pascal Robichaud, directeur des affaires internes à la Féécum, la manifestation de l'année dernière avait permis de limiter l'augmentation des frais de scolarité à 75\$ plutôt que les 150\$ prévus. Donald Aubé, président de la Féécum, soumet qu'il faudra aller chercher l'appui de fédérations telles que la SAANB et la FJFNB. La discussion s'est ensuite entamée dans la salle. Une série d'interventions se sont succédées. Yves Turbide, étudiant en Arts dramatiques présente l'idée d'une grève pour manifester le mécontentement des étudiants. Michel Laliberté, étudiant en information-communication approche l'idée d'une manifestation en allant chercher les futurs clients de l'Université, soit les étudiants des écoles secondaires francophones de la région.

Les interventions de la salle durent plus d'une heure. Le consensus semble se diriger vers l'idée d'une revendication exigeant un gel des frais de scolarité. Un fait constaté lors de l'Assemblée est que plusieurs étudiants estiment que le problème avec la manifestation de l'an dernier en avait été un de manque de sensibilisation de la masse étudiante concernant le pourquoi d'une manifestation.



La dernière Assemblée générale a duré plus de 3h30. Les étudiants ont longuement parlé des frais de scolarité

Denis Duval, étudiant en économie, mentionne que le problème ne se situait pas nécessairement au niveau de l'augmentation des frais de scolarité, mais plutôt au niveau de l'accessibilité à l'éducation.

Après les discussions concernant ce point les membres en sont passés à une résolution: que l'exécutif de la Féécum prenne le soin de déterminer les modalités d'une manifestation, manifestation prévue pour le vendredi 6 avril 1990 à 11h au pavillon Rémi-Rossignol. ■

Expulsion à la résidence LaFrance

Par Annie LEBLANC

Un incident entre deux étudiants s'est produit à la résidence LaFrance la semaine dernière, causant l'expulsion d'un des deux individus impliqués.

L'expulsion de cet individu qui fut suite à un incident de base raciste était, selon M. Armand LeBlanc, chef du Service de logement du Centre universitaire de Moncton (CLUM), pour sa propre protection et pour la bonne atmosphère de la résidence. M. LeBlanc a justifié la décision en affirmant que la personne expulsée avait déjà causé des problèmes au cours des derniers mois en ce qui a trait à des commentaires racistes.

Anne Savard, directrice des résidences, a affirmé que l'action avait été entreprise dans le but de ne pas déranger les étudiants durant la période d'examen.

M. Wayne St-Thomas, chef de la sécurité au CLUM a laissé entendre que l'incident n'a pas été grave et qu'une stratégie a été mise sur pied pour ramener les choses à la normale.

Yvon Long, directeur adjoint à la résidence LaFrance a préféré s'abstenir de formuler des commentaires sur cet incident. ■

Bonnes vacances
Bonne session d'examen
Bonne nuit

Deux candidatures retenues...

Qui sera le prochain recteur?

par Luc FOURNIER

Le comité de sélection chargé de trouver un nouveau recteur a arrêté son choix sur deux candidats, soit Jean-Guy Vienneau et Jean-Bernard Robichaud.

Jean-Guy Vienneau est présentement professeur en administration scolaire ainsi qu'en éducation physique et loisirs à l'U de M. Originaire de Roberville, M. Vienneau est détenteur d'une maîtrise en administration. De 1973 à 1977, il était professeur à l'U de M. Il occupa ensuite le poste de directeur adjoint aux sports auprès du ministre de la Jeunesse et des Loisirs. En 1979, il revient à l'Université pour y

diriger les sports. Il est ensuite successivement devenu directeur de l'École d'éducation physique et des loisirs, doyen de la Faculté d'éducation et sous-ministre adjoint aux affaires inter-gouvernementales. Il a réintégré les rangs du corps professoral post-secondaire depuis environ un an.

L'U de M représente pour lui une institution unique en son genre qui doit répondre aux besoins des Acadiens. S'il est choisi au poste de recteur,

M. Vienneau favorisera la collaboration et la communication entre les différentes instances de l'Université. Il serait également favorable à une meilleure communication en-

tre le personnel enseignant, les étudiants et l'Administration. Le centre de ses préoccupations serait de fournir aux étudiants une formation de qualité tout en visant l'excellence. Son plan à long terme serait le développement stratégique de l'Université. Ce plan impliquerait notamment la participation des gens de tous les secteurs des trois constituantes de l'U de M.

Un projet en particulier semble être prioritaire pour M. Vienneau, soit la construction d'un centre social pour les étudiants. Si ce projet lui tient tant à cœur, c'est qu'on en parlait déjà en 1973, alors que M. Vienneau lui-même étudiait ici.

En ce qui concerne Jean-Bernard Robichaud, il dirige depuis cinq ans le bureau de Montréal du Conseil canadien du développement social, en plus d'être le conseiller politi-

que principal de l'organisme. Il a été directeur-général du Centre de services sociaux de Montréal et a occupé un poste de fonctionnaire au sein du ministère de la Santé et du Bien-être. De plus, M. Robichaud a enseigné pendant trois ans en Afrique du Nord. Détenteur d'un doctorat en administration sociale de l'Université de Chicago, il a dirigé de nombreuses équipes de recherche. Il est surtout connu dans la province pour sa participation à l'étude sur la santé des francophones du N-B, l'objectif 2 000. Il était candidat au poste de recteur il y a 5 ans. Comme le Conseil des gouverneurs n'a pu choisir entre lui et Romeo Leblanc, le troisième candidat a été retenu, en l'occurrence, Louis-Philippe Blanchard...

D'après M. Robichaud, si l'Université s'affaiblit, la collectivité acadienne s'affaiblit, ce qui le motive à en faire la

meilleure institution possible. M. Robichaud, originaire de Tracadie, pense que l'U de M doit remplir ses fonctions en développant l'excellence de l'enseignement et en favorisant des programmes de recherche, cela, tout en demeurant axée sur l'accessibilité à l'éducation. Selon lui, une planification stratégique comportant une analyse des forces et des faiblesses de l'Université permettrait de fixer des objectifs et un plan de développement précis ■

Reprise des élections aux sciences

par Stéphane PAQUET

Les résultats des dernières élections à l'Association des étudiants en sciences pures et informatiques de l'Université de Moncton (AESPIUM) ont été annulés. Le scrutin sera repris aujourd'hui.

Cette procédure fait suite à une plainte déposée par Marcel J. Richard, le seul candidat déchu lors des élections précédentes tenues le 20 mars dernier. Dans la lettre qu'il a déposée à l'AESPIUM, Marcel J. Richard demandait que le Conseil d'administration de l'AESPIUM vérifie la validité des procédures d'élections entreprises ainsi que le quorum nécessaire pour crédibiliser les résultats de l'élection.

Lors des dernières élections, la question du quorum a été beaucoup discutée. Certains croyaient qu'il avait été fixé à 25%; d'autres parlaient de 10%. Toujours est-il que le pourcentage de participation a atteint 21,12% et qu'on reprend les élections. Cette fois-ci cependant, aucun doute. De la bouche même du nouveau président d'élections, Christian Gauthier élu au CA du 28 mars dernier, le quorum est de 10%.

Les candidats en présence sont les mêmes que précédemment, à savoir Patrick Chiasson et Marcel J. Richard aux affaires externes. Les autres postes n'ont qu'un seul candidat. Un vote de confiance est cependant nécessaire. Gilbert Landry est candidat à la présidence; Charles Leblanc aux affaires internes; Georges Légère à la trésorerie; et Nancy Lévesque présente au poste de secrétaire ■

AVIS

Énergie N-B désire aviser les étudiants qu'àfin de faciliter le traitement des nombreuses demandes de services de débranchement et de rebranchement associées à la fin de l'année universitaire, ses préposés des services à la clientèle seront disponibles pour prendre leurs appels au 857-4500 durant les heures suivantes:

Heures normales:

Du lundi au vendredi, 8h à 16h30

Heures supplémentaires:

Le vendredi 20 avril 1990, 16h30 à 19h;

Le lundi 23 avril 1990, 16h30 à 19h;

Le mardi 24 avril 1990, 16h30 à 19h.

Afin de pouvoir satisfaire les demandes des étudiants dans les délais voulus, Énergie N-B les encourage à appeler pour un débranchement ou rebranchement dès qu'ils auront déterminé la date de leur déménagement.

Énergie N-B vous souhaite à tous, une bonne saison estivale.

ÉNERGIE N-B

CKUM n'a pas eu à comparaître devant le CRTC

par Hélène ROY

La station de radio étudiante CKUM n'a pas été tenue de se présenter devant le CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) le 4 avril dernier.

Selon Mario Nadeau, directeur de la station, si CKUM avait été une radio médiocre ou à but lucratif, elle aurait été obligée de se présenter devant le CRTC.

Bien que désengagé de toute comparaison, CKUM devra attendre 5 à 6 semaines la décision finale du CRTC. Y aura-t-il renouvellement de permis ou non? Confiant, M. Nadeau souligne que «en temps ordinaire, lorsque le CRTC ne demande pas de comparaître, il n'y a pas de problème».

Mais d'ici là, son équipe et lui-même s'affaireront à compenser les quelques lacunes soulevées par le CRTC. «Présentement, nous sommes au-dessus du 65% recommandé par le CRTC pour ce qui est de la chanson francophone. Nous avons toujours été au-dessus de ce 65%, sauf lors des congés d'étude, périodes plus musicales». Il y a aussi des émissions de musique jazz et classique. Mais côté musique internationale, Mario Nadeau avoue avoir un peu de difficulté. Il y a un manque d'amateurs et d'albums.

Concernant l'information, des flashs d'actualité à 10h et à 14h se sont ajoutés aux bulletins de nouvelles déjà existants. Il y a aussi plus de choses insolites, d'anecdotes et de formules magazines ■

suite de la p. 3

0,75\$ à 1,25\$ pour un total de 4 280\$. Selon François Albert, directrice aux affaires externes de la Fédecum, la FCE-NB a besoin d'une plus grande somme d'argent afin d'assurer un bon fonctionnement et il est nécessaire que les étudiants du GUM déboursent cette somme car cette fédération provinciale est importante pour le regroupement des universités du N-B. ■



Les rénovations à l'édifice Taillon: «pas si mal que ça».

par Gisèle GOGUEN

C'est confirmé: on effectue des rénovations à l'édifice Taillon dès que la session d'examen sera terminée. Selon Ricky Richard, vice-président affecté aux affaires académiques à la Faculté des sciences sociales, le désir de faire des changements à l'édifice date d'assez longtemps. «L'édifice Taillon est une faculté à part dans le sens qu'on est très restreint dans les espaces».

En effet, les rénovations, dont le coût atteindra environ 400 000\$, comprendront une nouvelle salle de cours au quatrième étage qui pourra accueillir plus de cent étudiants.

Pour ce qui est des autres modifications, le salon étudiant et les deux conseils étudiants, qui se trouvent actuellement au troisième étage, seront déménagés au quatrième plancher. Ricky Richard pense que la nouvelle proximité des deux conseils permettra à ceux-ci de travailler ensemble plus étroitement qu'auparavant.

De plus, les bureaux des professeurs de sciences politiques, d'économie et de sociologie, qui se trouvent actuellement au quatrième plancher, seront déménagés au troisième étage afin de faire place au nouveau Département de maîtrise en administration publique.

Selon Ricky Richard, les architectes ont remis les plans définitifs au conseil administratif de la faculté au mois de février. C'est à ce moment, seulement, que les étudiants ont été mis au courant des changements. C'est ici que les administrateurs auraient dû être plus vigilants. Ils auraient dû consulter les étudiants davan-

ce. Bien que les étudiants aient été les derniers renseignés, Ricky Richard est de l'avis que les modifications sauront plaire à tous. «À mon avis, les rénovations ne pourront faire autrement qu'améliorer la vie étudiante à l'édifice Taillon. Les étudiants seront regroupés à la même place, près des salles d'étude et des locaux d'information. C'est un peu à l'écart, mais on sera quand même au beau milieu de la faculté».

Bien que certains pensent que les modifications seront

effectuées afin d'accommoder les professeurs, Ricky Richard n'est pas d'accord. «Les changements seront exécutés afin de satisfaire les besoins du nouveau Département de maîtrise en administration publique. En réalité, les professeurs sont dans le même bateau que les étudiants».

À cause des rénovations, l'ancienne chapelle sera réaménagée. Bien que cette perte soit regrettable, Ricky Richard ne pense pas que la participa-

tion des étudiants aux activités parascolaires sera trop affectée. «Je ne considère pas que c'est tellement pertinent. Je pense que des groupes tels que la Ligue d'improvisation trouveront leurs propres espaces. Il est important de balancer cette perte avec tous les autres bénéfices qu'apporteront les rénovations».

Je pense qu'à la lumière des faits, les étudiants verront que ces changements ne sont pas si mal que ça», de conclure l'étudiant ■

Sheila Copps au CUM

par Bonita ROUSSEL

Sheila Copps, candidate à la chefferie du Parti Libéral canadien, était de passage à l'Université de Moncton jeudi dernier.

Mme Copps pense qu'elle possède l'instinct libéral qui pourra servir le peuple et a autant à offrir que Paul Martin ou Jean Chrétien, les deux autres aspirants à la chefferie. À propos de l'accord du lac Meech, Mme Copps appuie l'initiative du premier ministre du N-B, Frank McKenna, «étant donné que la réalité nous indique que le Québec est effectivement une société distincte et qu'il faut reconnaître cette réalité».

Pour quelles raisons s'est-elle engagée dans cette course? «Parce que les militants libéraux vont choisir un chef et que je représente l'avenir». Malgré son jeune âge (37 ans), Mme Copps possède une grande expérience politique puisqu'elle a déjà failli devenir chef du parti libéral ontarien, terminant deuxième derrière l'actuel premier ministre, David Peterson.

En ce qui concerne l'environnement, Mme Copps pense qu'il introduire des lois maintenant est une stratégie pour gagner du temps! Commençons donc par appliquer celles qui existent.

En politique étrangère, Mme Copps, a été «la première au Canada à dénoncer l'attaque du Panama, parce qu'elle établit un précédent dangereux de s'ingérer dans la politique d'un pays étranger». Mme Copps se présente comme la candidate du peuple, «parce que je propose de nouvelles politiques fiscales pour la famille, surtout pour les travailleurs à faible revenu. Il faut rééquilibrer la fiscalité pour qu'elle ne favorise plus les gens riches qui veulent investir sans payer d'impôts». Mme Copps parle couramment l'italien - en plus de l'anglais et du français - et se sent solidaire des 9 millions de Canadiens qui ont une langue maternelle autre que l'anglais et le français parce que «les enfants des immigrants sont les Canadiens de demain qui assureront la survie du pays». Pour cela, il faut lutter contre l'intolérance face aux immigrants, qui est due au racisme, en mettant en place des programmes pour les contrer. ■

Collecte de sang

Tout juste après la fin de semaine de Pâques, la Croix-Rouge vous demande de l'aider à s'assurer qu'il y aura suffisamment de sang pour répondre à toute situation d'urgence. Venez donc participer à notre collecte de sang au Club des Lions, 55 avenue Mark. Les heures sont de 13h30 à 16h30 et de 18h à 20h, le mardi 17 avril 1990.

Aidez la Croix-Rouge à atteindre son objectif de 200 dons.

PROGRAMME CAPITAL D'ENTREPRISE

Programme capital

d'entreprise pour étudiants

Devenez votre propre patron tout en acquérant une expérience de travail formidable!

Grâce à un prêt consenti dans le cadre du programme «Capital d'entreprise pour étudiants».

Venez rencontrer le représentant du ministère du Travail lors de sa visite sur votre campus. Pour de plus amples renseignements, Cécile Lavoie sera au CUM aujourd'hui au local 182 de la Faculté d'administration à partir de 14h.

Éditorial

Au-delà de la manif.

Si les murs ont des oreilles, ceux de Taillon sont devenus sourds avec le temps.

Près de 400 étudiants ont décidé de manifester, vendredi dernier, afin de faire savoir à l'Administration universitaire qu'ils n'étaient pas capables de payer plus. A la veille des examens, ils ont choisi de délaissier livres et notes de cours pour aller dire aux gens de Taillon qu'ils allaient mettre la goutte qui ferait déborder le vase. Les gouverneurs n'ont pas écouté. Ils ont choisi la solution la plus facile: faire payer la note aux étudiants plutôt que de couper dans le corps administratif ou encore d'aller chercher plus de revenus dans le secteur privé. C'est encore une fois la loi du moindre effort qui a prévalu.

Certes, les étudiants ne sont pas sans blâme. Il était très facile, une fois rendu au salon bleu, d'apercevoir les divergences d'opinions qui séparaient les étudiants. Celles-ci avaient surtout pour cible la stratégie à adopter afin d'avoir un poids plus grand face aux administrateurs.

Ces divergences entre les leaders étudiants perçues par une majorité de gens présents ont vite fait d'en décourager plus d'un, chacun retournant vaquer à ses propres occupations.

L'unanimité, celle qui fait la force, étant maintenant brisée, de petits groupes se sont alors formés afin de mener des actions plus individuelles. Ce fut le cas du groupe qui a décidé d'aller occuper les locaux du Service des finances. Ce fut aussi le cas, samedi soir, du groupe qui a décidé de demeurer à l'ancienne chapelle, tant et aussi longtemps qu'un comité multipartite ne sera pas formé afin d'étudier l'accessibilité à l'éducation post-secondaire.

Il est dommage que les étudiants universitaires doivent utiliser de tels moyens pour se faire entendre et pour faire valoir le droit d'accessibilité à l'éducation. La situation est grave. Ceux qui étaient initialement en place pour servir les étudiants ne les écoutent même plus parce que trop bien assis sur leur autorité. C'est ce qui se passe actuellement au deuxième étage de Taillon.

Aux administrateurs actuellement en place, au nouveau recteur qui sera nommé cet été, un seul message: revenez à la base. Le jour où vous avez réussi à vider l'Université, vous n'aurez plus qu'à plier vos valises et à retourner chez vous.

A vous, membres du Conseil des gouvernés, bravo! Vous êtes la preuve vivante qu'il existe encore des étudiants qui sont prêts à se battre pour une juste cause.

Et si les murs sont devenus sourds, il faudrait les réparer.

Pierrette FORTIN, directrice

Stéphane PAQUET, rédacteur en chef



Courrier du lecteur

Quelle déception!

Oui, quelle déception! Le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton a, encore une fois, voté une hausse des frais de scolarité. Les étudiants auront à payer 1455 de plus l'année prochaine. Ceux qui vivront en résidence universitaire auront à payer 1555 de plus pour leur logement et leur nourriture. Il y en a certainement parmi nous qui auront à prendre des décisions l'été prochain à savoir si nous pourrions ou non finir nos études ou s'il faudra entrer sur le marché du travail. Oui, quelle déception!

Mais, pour moi, la plus grande déception fut le manque d'organisation lors de la manifestation contre la hausse des frais de scolarité. Trois jours avant la réunion des gouverneurs, à l'Assemblée générale de la Fédecum, il était évident que le peu d'étudiants qui y assistaient étaient d'accord pour que quelque chose se fasse. La discussion sur la hausse des frais de scolarité dura au moins une heure. Sur le vif, on décida qu'il y aurait une manifestation les vendredi et samedi suivants. L'heure et le départ sont fixés. Ça y est, ça s'organise. Arrivés vendredi matin, les étudiants se rendirent à la rotonde de l'édi-

fice des sciences et de génie pour le départ de la manifestation. La marche se fit à travers les facultés pour ensuite se rendre à Taillon où le recteur, M. Louis-Philippe Blanchard, pour adresser la parole aux étudiants. Après l'intervention du recteur, la décision est prise, encore sur le vif, d'occuper le salon bleu de l'édifice Taillon.

C'est ici que la grande

déception commence. C'est ici que ça commence à s'agiter. C'est ici qu'on s'est aperçu que l'exécuteur de la Fédecum n'était aucunement préparé pour ce qui devait suivre. Je dois dire qu'il y avait de bonnes intentions et que la volonté était là. Mais, à mon avis, c'étaient les seuls points positifs. Nos sup-

suite en p.7

LE FRONT

Pierrette FORTIN
Stéphane PAQUET
Éric AUDET
abaco innovations
Judy DOUCET
Marcel BOURDEAU
Gilles ARSENAULT
Pierre Philippe LEBLANC
Andréanne MICHAUD
Cécile PÉRON
Rami TRUSSELLE
Christine LEBLANC

Directrice
Rédacteur en chef
Rédacteur sportif
Montage
Photographe
Photographe sportif
Cartooniste
Réviseur
Correctrice
Correctrice
Lien
Dactylographe

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des Étudiants et Étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 150 avenue Mauney, Université de Moncton, N.B., E1A 3E2. Téléphone: 856-4205. Le montage est fait par abaco innovations, 144 rue John, Moncton N.B., E1C 2H7. Téléphone: 856-8105. L'impression est faite par Webb-Klein (L), 30 rue MacKaysen, Moncton N.B., E1C 6J8. Téléphone: 857-8866.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante. Dans les textes présents, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.

Courrier du lecteur

L'institution «médiatrice»

Assis dans le salon bleu en ce vendredi après-midi, je me déprime en pensant à ces étudiants de droit qui n'ont rien à foutre d'une «cause commune lovable», et au sort des étudiants normaux à qui l'on promet toujours une meilleure qualité d'éducation.

Je pense à tous ces jeunes qui n'en peuvent plus. Donne d'un bord, reçoit de l'autre. A quoi ça sert de leur adresser des prêts et bourses, s'ils ne les voient jamais? En ce sens, le trio (Etat-Étudiant-U de M) est un amour frère. A Moncton, les contestations étudiantes n'attaquent que cette Administration, coincée entre l'arbitre et l'écorce, entre l'Etat et le désastre des étudiants de ne plus s'entendre.

De la dévaluation des diplômes à la déqualification des emplois des débutants

Comme le dit Maurice Duplessis «l'instruction c'est

comme la boisson, ça ne va pas à tout le monde». Cette remarque est certainement plus vraie que nos jours que la capacité d'absorption du marché du travail ne suffit plus à combler l'offre.

Mais si en raison de l'accroissement des diplômés, la croissance de la demande éducativement se transporte continuellement à un échelon supérieur,

engendrant ainsi une dévaluation des diplômés et par le fait même, une déqualification des emplois des débutants (1).

Les études à crédit

La surenchère actuelle des diplômés engendre aussi un autre phénomène: l'endettement des étudiants. Si étudier apparaît aujourd'hui en vertu de diverses raisons comme un

besoin, s'endetter pour le faire devient la norme. Soixante-dix pour cent des étudiants au CUM y sont à crédit, et ce, en ne comptant que ceux qui reçoivent des prêts étudiants.

L'endettement des étudiants, c'est les gouvernements provincial et fédéral qui couvrent les subventions au développement de l'enseignement et de la recherche mais qui,

hypocritement, élèvent le plancher des prêts alloués aux étudiants afin de combler ce manque à gagner.

L'université et la crise

L'éducation de masse rend-elle les prêts étudiants «un diplôme»? C'est la question de l'oeuf et de la poule qui revient. Malgré cela, pour les jeunes, il est clair que: «la sélectivité accentue le clivage entre ceux qui ont déjà un emploi et ceux qui, n'en ayant pas, ont encore moins de chance d'en trouver un» (2).

L'Université n'est sans doute pas le choix implicite de tous les étudiants, mais le chômage qui n'offre d'option que la circulation ou l'exclusion, non plus. Si les étudiants manifestent aujourd'hui, c'est aussi parce qu'ils ont compris cela.

Les riches

La jeunesse, même si principalement ou non elle est le produit de la génération qui la précède, (3) ne peut que revendiquer ses droits à l'Université. Il est toujours possible de le faire, notamment à l'université. Car l'âge sociale (autre niche des jeunes), l'assurance-chômage et le marché du travail ne sont au fond que des réseaux anonymes comme il en existe tant d'autres, où il est impossible de se créer une identité collective, donc de revendiquer.

Que reste-t-il à ceux qui n'ont ni sécurité d'emploi, de moins en moins droit à l'assurance-chômage et encore moins à un REER? Que reste-t-il sinon la rage de terminer un bac dévalué avec 12 000 \$ de dette? Alors s'il-vous-plait messieurs les administrateurs du deuxième à Taillon, de grâce, ne temporez plus notre révolte. Il y va de notre avenir. L'université est une niche mais aussi un ghetto pour les jeunes.

1. Olivier, Galland, «Formes et transformations de l'entrée dans la vie adulte, sociologie du travail, juin 1985 p 34.

2. Alain Lebeaube «Les créations d'emploi ne profitent pas aux chômeurs». Le monde 14 nov 1989, p 26

3. Jean Duveigneaud, La planète des jeunes, Stock, Paris, 1975 p 331

Jacques LABONTÉ
Maîtrise
Service social

Chère bébé

Suite à ton article, nous ne pouvons que réagir à un discours d'hallucination.

Nous voyons d'ici cette société idéale de femmes fortes qui porteront très haut leurs vibrateurs flamboyants. Plus de maquillage, plus de hockey, plus d'attentes d'appels téléphoniques durant la nuit.

Il y a une chose cependant. Tu remets en question nos vies entières. Nous ne nous sentons pas obligées de nous maquiller, nous aimons le hockey, nous n'avons jamais attendu des nuits entières pour des appels téléphoniques et les hommes ne nous ennuient pas. Sommes-nous des femmes? Peut-être, puisque ce sont nos amis qui nous le valaient. Sont-ils des femmes, eux?

Et nos enfants masculins,

qu'en feront-nous? La castration? La transsexualité? Ou simplement la bonne vieille méthode de la noyade?

Mais as-tu pensé que ton pays existe déjà? Certains quartiers seraient heureux de l'accueillir. Peut-être y trouveras-tu le bonheur et la félicité. Nous te le souhaitons de tout coeur parce que nous trouvons que tu fais vraiment bien pitite.

Carole, Françoise, Kathy,
Ken, Sandra et Sylvie.

Lancements

Le mercredi 11 avril à 16h, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (Gauze), deux lancements seront effectués lors d'une réception offerte par le doyen de la Faculté des arts, M. Fernand Arsenault. La réception aura lieu en l'honneur des étudiants finissants à la Faculté. Les étudiants en études françaises lanceront le troisième numéro de leur revue, *Callitricie*. On y retrouvera une fois de plus, des textes de création littéraire, d'analyses linguistique et

littéraires ainsi qu'un compte rendu d'un livre d'ici. Norbert Robichaud, bachelier au Département d'études françaises en 1989, lancera sa première publication: *Journal d'un étudiant*. Pour ceux qui se demandent si le parler académique peut être une langue littéraire, cet ouvrage vous intéressera sûrement. Bienvenue à tous!

suite de la p.6

posés leaders n'ont pas su assumer leur leadership. Leurs actions étaient spontanées et irréflectées. Ils n'ont pas su encadrer un groupe de manifestants. Ils n'avaient aucun dispositif de sécurité. (La preuve: des trous dans les murs au deuxième plancher de l'édifice Taillon.) Ils ont raté la chance de démontrer leur leadership. Au lieu d'avoir un plan, les leaders ont laissé la place ouverte aux suggestions de la part des étudiants. Il n'y avait aucun ensemble d'actions coordonnées, de manœuvres.

Certains vont dire: «Pourtant, il y avait des leaders présents». C'est vrai, l'expérience de la manifestation de l'année dernière avait réveillé du monde. Mais les membres de la Féécum n'ont pas su capter l'expérience de ces gens qui ont le potentiel de mener. Au contraire, ils leur ont tourné le dos. Des actions auraient pu être prises sans que ce soit des membres en dehors de la Féécum qui en aient la responsabilité. La communication, ça vous dit quelque chose? Il est évident que si les vrais leaders avaient pris les rênes, les forces auraient été divisées. En gros, c'est comme si une balle avait été lancée et qu'on avait attendu pour savoir dans quel trou elle irait. A un moment donné, il n'y avait aucun membre de la Féécum présent au salon bleu. Il n'y avait aucune direction, aucun espoir. C'est ici que je me suis rendu compte que la mission avait avorté.

Pour moi, il est important, et il me semble évident qu'un leader sache regrouper des idées et les mener à terme. Nous savons tous que les frais de scolarité augmentent chaque année. Est-ce que la Féécum va organiser des manifestations du même genre chaque année? Excusez-moi, mais ça ne marchera pas. On sait que l'année prochaine les frais de scolarité pourraient aller jusqu'à 2000\$. Pourquoi pas? Tant mieux si on arrondi les chiffres. Mais on sait aussi quand les budgets fédéral et provincial sortent en Chambre. Pour les gouvernements de se réunir le dernier samedi du deuxième semestre. Pourquoi ne pas faire l'Assemblée générale de la Féécum un peu plus tôt que deux jours avant? Pourquoi ne pas s'organiser dès maintenant pour l'année prochaine?

En tout cas, je vous lance le défi. J'espère pouvoir participer et me battre contre l'année prochaine contre d'autres hausses des frais de scolarité. Mais, s'il-vous-plait, organisons nous!

Charlette ROBICAUD

Courrier du lecteur

Les étudiants en art dramatique clarifient certains points

Nous désirons d'abord remercier le journaliste du Front, pour son texte intitulé: Un théâtre bien portant au CUM, d'avoir porté une attention aux exercices pédagogiques des étudiants en première et deuxième année d'art dramatique. Mais, nous pensons que certains points de l'article doivent être rectifiés: sachez que les exercices pédagogiques présentés par les étudiants de première et deuxième année ne sont pas des «shows», mais plutôt des examens finals, donc décors, éclairage, costumes ne sont pas des éléments prioritaires lors de ces évaluations, mais plutôt le jeu des comédiens.

L'absence de décor n'est pas dû à un manque d'argent ou encore moins à un manque d'inspiration du texte. Si c'est vraiment les décors, l'éclairage ou les bandes sonores, sans oublier le jeu des comédiens, qui vous intéressent, le spectacle des troisième et quatrième année saura vous satisfaire. Car le Département d'art dramatique du CUM a toujours su plaire aux gens. On m'a qu'à penser à «L'opéra de quat-sous», «I-2 ou l'Assassinat des Descartes» et «Mistère Buffo» pour ne nommer que quelques pièces. Nous tenons toutefois à vous remercier de l'attention que vous avez portée au Département d'art dramatique.

Les étudiants de première et deuxième année du
Département d'art dramatique du CUM.

BABILLARD

Andragogie

Denise Paquette-Frette, consultante en éducation des adultes et coordonnatrice à la formation dans le programme Forma-distance, donnera un séminaire à l'intention des intervenants en enseignement à distance, intitulé: «Andragogie et enseignement à distance», le mercredi 2 mai, de 9h à 16h, dans le salon du Chancelier du pavillon Léopold-Tailon. Renseignements: Éducation permanente, au 898-4121.

Arts visuels

Les finissantes du Département des arts visuels exposent leurs œuvres jusqu'au 29 avril, à la Galerie d'art de l'U de M. Bienvenue à tous.

Cours d'interprétation

Michel Cardin, professeur de guitare au Département de musique, animera une soirée d'exercice public par ses étudiants, le jeudi 12 avril, à 19h30, dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. Dans un but pédagogique, les étudiants joueront une pièce choisie et, avec l'aide de M. Cardin, retravailleront les difficultés rencontrées. L'entrée est libre.

Exposition au Musée acadien

La maison de production ProArts présente, en collaboration avec Co-op Atlantique, une exposition des œuvres de l'artiste acadien Nérée Degraïre, jusqu'au 29 avril, au Musée acadien de l'U de M. Vingt-deux tableaux sont en montre.

Méditation Transcendante

Il y aura une session d'informations sur la méditation transcendante donnée au Rodd's Parkhouse Inn le jeudi 19 avril à 8h. Il est à noter que cette session est donnée en anglais. Pour plus d'informations composez le 382-4155.

L'éducation: un droit

L'U de M étant la plus grande université francophone à l'est du Québec, s'avère en théorie, un élément stratégique en ce qui a trait à la survivance du peuple acadien.

Malheureusement, au plus grand détriment du corps étudiant, le Conseil des gouverneurs de cette université ne semble pas comprendre que la préservation d'une culture populaire ne saurait être assurée sans l'accessibilité à l'éducation post-secondaire.

C'est du moins ce que démontre la dernière hausse des frais de scolarité de 1988, s'ajoutant à 1675\$ déjà exigés, et le 1989 supplémentaire se rattachant au frais de résidence, voté par le Conseil des gouverneurs le 7 avril dernier.

L'injustice semble atteindre son paroxysme avec la venue d'une taxe de 3 pour cent sur les prêts et bourses du gouvernement du N-B, ayant déjà des taux d'intérêts de 14 à 16 pour cent.

Bravo aux Aigles

Les membres du Conseil scolaire 32 offrent toutes leurs félicitations à l'occasion de votre éblouissant succès en remportant le championnat canadien de hockey universitaire.

Sans doute, pour en arriver là, vous a-t-il fallu motiver vos joueurs à accepter de nombreuses heures d'entraînement et en avoir beaucoup de détermination de la part de chacun d'eux. Mais plus encore, il vous aura fallu développer l'esprit d'équipe chez tous les joueurs et la fierté de porter les couleurs des Aigles Bleus, ces couleurs devenant celles de toute l'Acadie. De toute évidence, ces jeunes athlètes ont bien représenté leur communauté académique.

Tous ces gestes, grands ou petits, surtout au moment où notre pays cherche sa propre identité linguistique et culturelle, revêtent un caractère très important: celui d'une communauté bien vivante et fière, sachant se tenir debout devant l'adversité.

Nous vous saurons gré de bien vouloir transmettre toutes nos félicitations à vos joueurs à tous les membres de l'Administration; avec vous, nous sommes fiers de votre succès. (...)

Claude GÉRAVAT
Directeur général
District scolaire No 32

Dans de telles circonstances, il serait tout à fait aberrant d'avancer que l'éducation post-secondaire est accessible à tous en Acadie.

C'est dans cette optique qu'est né le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton.

La revendication du Conseil s'avère à la fois simple, logique et pertinente, soit la formation d'un comité multipartite, arbitré par un membre de l'exécutif de la SAANB, formé d'étudiants, de professeurs et d'administrateurs de l'U de M, ainsi que de représentants du gouvernement du N-B.

Ce comité aura comme mandat de trouver des sources de financement afin d'éviter tout

au moins une nouvelle hausse des frais de scolarité. Des réunions ouvertes auront lieu sur une base bimensuelle. Les rapports seront publiés mensuellement et mis à la disponibilité du public.

Au l'éminence de la situation, le Conseil des gouverneurs occupera l'ancienne chapelle de l'édifice Tailleur, jusqu'à ce que les instances administratives de l'U de M acquiescent à ses requêtes.

C'est en osant espérer que nous obtiendrons un appui considérable, que nous vous demandons d'agréer l'expression de nos sentiments les plus engagés.

Conseil des gouvernés

Les auditions Juste pour rire De bon à médiocre

Ce n'est pas à un spectacle d'humour que les spectateurs présents à la soirée des auditions Juste pour rire ont assisté. C'est à des auditions couvertes à tous. Le résultat est un bon spectacle amateur. Si on oublie la publicité faite autour du nom Juste pour rire, en assistant au spectacle, on se rend compte que les auditions n'ont rien à voir avec ce que l'on voit à la télé. Rien de comparable avec Daniel Lemire ou Michel Goumeau-manche.

C'est un spectacle avec plus de bas que de hauts qui avait lieu samedi soir à la salle de spectacle de l'Université. Cela ne m'a pas surpris, pour y avoir moi-même participé l'an dernier. Certains participants n'avaient même pas leur place dans ce spectacle, mais il s'agissait d'auditions et tous pouvaient tenter leur chance. Même ceux qui n'ont pas de talent ou qui oublient par hasard d'apprendre leur texte.

Je n'ai pas non plus été surpris d'apprendre que le gagnant était un groupe d'humoristes pas très comiques. Leur sketch était basé sur la traduction de texte de l'anglais au français. Ce type d'humour peut être comique ici, devant un public bilingue, mais quand on sait que la finale se déroulera à Montréal... de toutes façons, c'est du déjà vu, car un groupe d'humoristes avait un numéro semblable en finale il y a quelques années.

Je suis aussi déçu du choix du jury car il ne correspondait pas au mien. J'aurais choisi un autre groupe d'humoristes composé de Gérard Anselmi et de Eric Thériault. Un interprète professeur de karaté et l'autre, son coéquipier, subissait les différents coups les plus insinués de son maître. Quant aux autres participants, cela variait de médiocre à bon. Peu de nouvelles choses, du vieux matériel, on sentait un gros manque d'originalité et de professionnalisme chez les participants en général.

En terminant, je dois dire que c'est une bonne chose que les auditions Juste pour rire passent par Moncton. Mais cela va quand même prendre quelques années avant que le produit ait une bonne qualité. Je me dois de féliciter le travail de l'animateur qui a fait que cette soirée soit moins pénible pour tous les spectateurs.

Guy-Vincent MARTINEAU

EMPLOI D'ÉTÉ POUR ÉTUDIANTS

Le ministre provincial du Travail, M. Mike McKee, désire informer la population étudiante du Nouveau-Brunswick de la mise en oeuvre du **Programme Capital d'entreprise pour étudiants**.

Ce programme offre aux étudiants la possibilité de créer leur propre emploi et des emplois pour les autres, en contractant un prêt sans intérêt de \$3 000, pour le lancement d'une entreprise d'été. Les demandes sont évaluées en fonction de la rentabilité de l'entreprise et du degré d'expérience en entrepreneuriat que peut en retirer l'étudiant.

Nous invitons les étudiants à soumettre leur demande le plus tôt possible pour accroître leur possibilité d'approbation.

Pour de plus amples renseignements sur l'accessibilité au programme ainsi que les critères du programme, prière de communiquer avec le ministère du Travail au 1-800-442-9738 (sans frais).

Feécum

Invitation à toute la communauté universitaire

Objet: une rencontre avec les deux candidats au poste de recteur.

Le Comité consultatif de sélection du recteur a rencontré en entrevue les deux candidats proposés par le Comité de recherche de candidatures: Jean-Bernard Robichaud, conseiller principal en politiques sociales au bureau de Montréal du Conseil canadien de développement social; et Jean-Guy Vienneau, professeur titulaire d'éducation physique au Centre universitaire de Moncton.

Les deux candidats ayant franchi avec succès l'étape de l'entrevue, le Comité consultatif a résolu de les présenter à la communauté universitaire pour consultation.

La procédure de sélection du recteur stipule que le Comité consultatif fait les consultations orales et écrites appropriées, il voit à ce que le personnel et les étudiants intéressés soient consultés.

En plus de ses critères de sélection (desquels ont trait à la mission de l'Université, à l'enseignement et à la recherche ainsi qu'aux qualités administratives), le Comité consultatif prendra en considération les résultats de la consultation avant de faire sa recommandation au Conseil des gouverneurs.

Voilà pourquoi vous êtes, par la présente, invités à une rencontre géné-

rale de consultation.

Suite à ces rencontres, tout individu, groupe ou association pourra faire connaître par écrit, ses commentaires ou recommandations au Comité consultatif de sélection du recteur. Et ce avant le 15 mai 1990. Prière de les adresser au local 205 du pavillon Léopold-Tailon, Université de Moncton, Moncton (N-B) E1A 3E9 ■



Le rendez-vous
des étudiants

MERCREDI 11 AVRIL

• "Soirée Jam"

Emportez votre amitié pour une surprise spéciale

• Ailes de poulet15¢/ch
19H00 - 20H30

JEUDI 12 AVRIL

• Fête étudiante

• Spaghetti
seulement 12¢

18H00 - 20H00
• 20h00 - N.T.N.

La fête commence!

VENDREDI 13 AVRIL

20H00 - 21H00

• "PARTY HOUR" •

21H00 - 1H00

• "DANCE PARTY" •

SAMEDI 14 AVRIL

10H30 - 13H30

Oeuf et bacon 1.89\$

Oeuf et bifteck 3.49\$

LUNDI 16 AVRIL

"GUITAR WARS 90"

Une recherche nationale pour la meilleure guitariste du Canada!
Ainsi que "THE PUSH" jouant de "Rock"

MARDI 17 AVRIL

SOIRÉE "PARTY"

SURPRISE

"PARTY, PRIX ET DANSE"

Bouctouche Chrysler Dodge

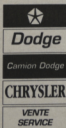
en collaboration avec

Chrysler Canada

offre

500 \$
de rabais

aux gradués 89-90
de l'Université de Moncton
sur l'achat d'un véhicule



Bouctouche Chrysler Dodge

105 Irving Blvd. Bouctouche

Tél:

576-9453

743-2497

Mal Pensant

À Moé!

Dernier Front. Moment privilégié s'il m'en est un. Et si vous vous partageais une de mes prévisions, me jugerez-vous? Non. C'est déjà fait parait, moi aussi.

J'ai la prétention d'exister. Simplement. Mes premières armes écrites se sont faites dans le Front ce semestre. Je n'ai pas eu la prétention d'écrire des choses intelligentes, enfin si peu. Le fond réside sur des convictions mais la forme, elle, n'est que le résultat d'un amalgame de mots trouvés et articulés à ma façon.

En vérité, je vous le dit, la seule prétention que j'aie eue est celle de m'être trouvé et de vouloir faire rire les esprits tordus par ma littérature.

Alors, ceux qui ont réagi excessivement, Chrétiens, Anglais, Musulmans, ou encore ceux ayant pu me citer hors texte ou me jurer censurable, je vous le répète, en vérité, vous vous êtes fait fourrer!

Vous avez fait rire de vous, mais vous autres vous ne le vouliez pas!

Avais aux concernés, lâchez Pierrette!, c'est pas de sa faute, elle est venue au monde de même, elle vous le dira pas, non non. Si vous voulez tant le savoir, informez-vous. Je l'ai dit à ben du monde, qu'est-ce que vous voulez, l'ego sibore, l'ego! On me demande de me nommer, ceux-là ont pas pensé aux petits et petites premières années qui débarquent en septembre. Des esprits tordables, miam-miam! J'aurais pas d'impact, si je dévoilais mon nom, non!

J'aurais eu envie de m'adresser à l'Administration pour ce dernier torchon. Mais c'est tellement pas sérieux. J'arrive de la main annuelle. Avant de partir en guerre l'an prochain, il faudrait peut-être s'informer si y reste du monde concerné en arène. Y'en reste, c'est sûr. Y'en reste une dizaine à l'an-

cienne chapelle, mais ça, le saviez-vous?

Devant ce manque d'organisation, c'est l'Administration qui doit rire. Une petite idée de même pour ceux qui peuvent s'en criser encore. Ne tapons plus sur le gouvernement en coalition avec d'autres groupes de pression pour les hausses et affrontons l'Administration de l'Université sur la gestion de son budget. Avec le nombre de cadres ici, y peuvent ben manquer d'argent.

En attendant, c'est pas sérieux. Le chef des bleus vient ouvrir lui-même la porte du salon bleu. On dérange qui!

Moi, dans vraie vie, ça va m'coûter 1455 de plus, pis ma carte d'étudiant est pas encore bonne l'été, j'ai pas encore de centre social, mes livres sont pas encore au pris du gros, pis la bouffe est pas mangeable. Pourtant, les administrateurs sont payés l'été (c'est probablement le temps qu'ils travaillent le plus à nous en passer), Marriot fait du profit, pis les bleus rient de nous autres!

Dans mon département, en haut de Taillon, on a voulu s'organiser pour créer un centre informatique sans attendre la faculté. On a voulu vendre du café comme financement. Pas en bas face à la petite caf, en haut dans un coin du cinquième. L'Université, sous la pression d'un vil capitaliste monopolisateur, qui ne pouvait admettre que notre café était meilleur que le sien, nous fit arrêter ce moyen de financement. Tout pour les étudiants. Je vous le dit, c'est à croire qu'on est administré par des investisseurs étrangers.

Y faudrait peut-être arrêter l'esprit paternaliste flottant au-dessus de Taillon. Unissons-nous au moins pour le centre social. Tant qu'on n'a pas de centre social, on n'a pas de contact et on ne peut se rassembler efficacement. Pour tout de suite, c'est pas sérieux! On est obligé d'occuper l'ancienne chapelle.

Monsieur Blanchard, saviez-vous que ma carte d'étudiant d'ici me permet d'utiliser, pendant l'été, les équipements sportifs des campus d'Ottawa, de Montréal, toutes les bibliothèques universitaires, sauf bien entendu ici. Ma carte, ici, ex-

suite en p. 11

BABILLARD

Femmes cadres

Viola Léger prononcera une conférence intitulée «Ouvrir dans le milieu culturel du Nouveau-Brunswick, l'un d'un diner-causerie du Programme de perfectionnement pour femmes cadres, le vendredi 20 avril, de 12h à 13h30, au restaurant Judson's, à Moncton. Renseignements: Pauline Roy, au 858-4079.

Jeunes chercheurs

La Faculté des études supérieures et de la recherche et l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas-Acscie) présentent le premier Concours des jeunes chercheurs et jeunes chercheuses, le mardi 1er mai, de 9h à 17h, au pavillon Rém-Rossignol. Pour de plus amples renseignements, veuillez joindre les co-présidents, Chung Chi Wen, au 858-4059, ou Colleen Doucet, au 858-4334.

Lancements

Le mercredi 11 avril à 16h, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (Gaum), deuxancements seront effectués lors d'une réception offerte par le doyen de la Faculté des arts, M. Fernand Arseneault. La réception aura lieu en l'honneur des étudiants finissant à la Faculté. Les étudiants en études françaises lanceront le troisième numéro de leur revue, *Calliculture*. On y retrouvera une fois de plus, des textes de création littéraire, d'analyses linguistique et littéraire ainsi qu'un compte rendu d'un livre d'ici. Norbert Robichaud, bachelier au Département d'études françaises en 1989, lancera sa première publication: *Journal d'un étudiant*. Pour ceux qui se demandent si le parler acadien peut être une langue littéraire, cet ouvrage vous intéressera sûrement. Bienvenue à tous!

Le perfectionnement professionnel

Le dixième colloque de perfectionnement professionnel pour les employés de bureau aura lieu les 3 et 4 mai, au Centre universitaire de Shippagan. Pour de plus amples renseignements, on consulte, communiquez avec Fernande Paulin, au 336-3761, ou Gisèle Roy, au 336-4761.

Quatuor Arthur-LeBlanc

Le Quatuor Arthur-LeBlanc et le Quatuor Orford présenteront un concert, le jeudi 26 avril à 20h, dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. L'entrée est libre.

Récital de piano

Les pianistes Gergely Szokolya et Charles Reiner présenteront un concert de musique française, le dimanche 22 avril à 20 h, à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. L'entrée est libre. Ce concert devait, au préalable, avoir lieu le samedi 21 avril.

Symposium du CRLA

Le Centre de recherche en linguistique appliquée organise un symposium sur le thème «L'aménagement linguistique en Acadie du Nouveau-Brunswick, les 3, 4 et 5 mai, au salon du Chancelier. Renseignements: Louise Féronnet, au 858-4057.

Recrutement Ouverture des postes au journal «Le Front»

Les étudiants qui désirent se joindre à l'équipe du journal *Le Front* pour l'année universitaire 1990-1991, sont priés de postuler à l'un des postes suivants:

Postes:	Rémunération:
Publiciste	15\$/ventes
*Pigistes-sports(3)	15\$/article
*Chroniqueur(5)	15\$/article
*Pigiste(10)	15\$/article
*Rédacteur sportif	20\$/semaine
(Critères d'embauche)	

- Aucune expérience requise
- La maîtrise du français écrit est un atout indispensable pour ces postes.
- Disponibilité

Les mises en candidature sont acceptées jusqu'au 20 avril 1990.

Bonne session d'examen

Environnement

L'air et l'eau: à qui?

par Mourad MEZGHANI

La propriété de l'eau et de l'air et la qualité des sols constituent des nécessités essentielles dont toutes les formes de vie du N-B sont tributaires. Cette propriété commune s'explique par la difficulté évidente, sur le plan pratique, d'être propriétaire de l'air ou de l'eau, en comparaison de la façon dont nous avons toujours traité la propriété foncière. En effet, la propriété des terres s'est toujours accompagnée d'un certain sens du respect de la valeur qu'elle représente et du désir de les protéger contre tout effet nocif. Jusqu'à maintenant, notre attitude a été de faire usage de l'air et de l'eau comme bon nous semblait. Avec le temps, cette attitude s'est traduite par

de graves menaces sur la qualité de l'air et de l'eau au N-B. Ce sont là des problèmes qui touchent aujourd'hui chaque région de la province et, à moins d'un renversement de tendance, ils pourraient contribuer à compromettre l'avenir des générations futures.

Ce qui complique davantage la situation c'est que, l'air et l'eau ne respectent aucune frontière politique. Lorsque les gens de la ville de New-York jettent des déchets dans l'océan, nous en courons tous des risques de pollution. Lorsqu'une centrale de charbon de l'Ohio produit de l'électricité, nos lacs et nos forêts souffrent des effets des pluies acides et le monde entier risque d'avoir à supporter le réchauffement global. De la même manière, lorsque le N-B produit de l'électricité dans une centrale thermique au charbon et au mazout, il contribue à aggraver ces problèmes.

Dans le sud de l'Ontario

par exemple, certains fermiers ont réduit leurs possibilités de production alimentaire en vendant de la terre végétale extraite de leurs champs. Le concept de vente des ressources de base est un domaine où le N-B a

besoin d'énoncés politiques très clairs en vue d'assurer l'avenir. La vente de l'eau constitue une autre préoccupation étant donné la probabilité de futures propositions d'exporter de l'eau douce vers l'étranger.

En définitive, il est très important de ne pas négliger ces aspects assez embryonnaires ces jours-ci et qui influenceront négativement l'environnement, à moins d'y remédier par des décisions politiques claires.

suite de la p.10

pire à la fin avril. Paie encore si tu veux te baigner l'été. Non, vous n'êtes pas sérieux non plus, monsieur Blanchard!

Je peux pas finir sans parler de la critique du trio infernal. Ouf! Ça c'est du monde intelligent. Un étudiant de troisième cycle à l'Université Laval (on me lit de loin), une cadre des Arts, pis un dernier qui parle mieux qu'y marche. Je vous remercie d'avoir attendu à l'avant-dernière chronique avant de vous manifester. J'aurais probablement pas pu continuer. La hauteur de vos cerveaux me fait prendre conscience de la petitesse de ma personne. Évidemment, de la hauteur d'où vous êtes vous pouvez pas voir!

Parlant de plombier, ça l'arrives-tu de parler à cette sorte de gens-là, toé l'infirma? Oui, j'te crois pas!

Voyez-vous, triangle diabolique, je n'ai pas eu besoin de contrarier mes orientations sexuelles, ayant acquis la certitude que j'étais sexué génétiquement et que le choix est attribuable principalement à l'environnement m'entourant. Désolé si en choisissant l'hétérosexualité je vous ai choqués. Si c'est une passe que vous m'avez faite, ça sera pour un autre vie!

Pour finir, petits crapauds et petites crapaudes, je vous souhaite de passer un été pire que le mien. Et surtout, souriez pas, on sait jamais, on pourrait rire de vous!

MAL

Russell King

Ministre de
l'éducation supérieure
à l'Université de Moncton

Cette semaine au
MAC'S
Le rendez-vous
des étudiants

MERCREDI 11 AVRIL

- "Solère Jaz"
- *Remplace votre amant par une surprise spéciale*
- *Alles de poulet 15¢/lb*
10000 - 20030

JEUDI 12 AVRIL

- Fête étudiante
- Spaghetti
seulement 12¢
- 10000 - 20000
- 20000 - N.T.N.
- La fête commence!

VENDREDI 13 AVRIL

20000 - 21000

- "PARTY HOUR"
- 21000 - 11000
- "DANCE PARTY"

SAMEDI 14 AVRIL

10030 - 12030

- Oeuf et bacon 1.89\$
- Oeuf et bifteck 3.49\$

LUNDI 16 AVRIL

"GUITAR WARS 90"
Une compétition gratuite pour les
musiciens amateurs de Guitare
Avec une "BIG PRIZE" pour le "Win"

MARDI 17 AVRIL

SOIRÉE "PARTY"
SURPRISE
"PARTY, PRIS ET DANCE"

Sujet: l'éducation post-secondaire et son accessibilité
Date: Le mardi 17 avril 1990
Endroit: Local 163 (Nursing)
Heure: 11h

Tous les étudiants y sont invités

Billet libre

Au revoir M. le recteur...

Les étudiants lors de la manifestation ont été choyés! En plus de subir une augmentation de 145\$ des frais de scolarité, ils ont eu l'honneur d'entendre leur recteur, Louis-Philippe Blanchard. Probablement l'avant-dernier discours qu'il tenait aux étudiants avant son départ, puisqu'il ne reste plus que le traditionnel discours pour la remise des diplômes. En tout cas, notre recteur a été fidèle à ses habitudes, il n'a répondu à aucune des questions que les étudiants lui ont posées par l'intermédiaire du président de la Fécum, Donald Aubé. Mais, les étudiants ont su lui offrir ce qui lui revenait en le «bouhant! Que dire de plus lorsqu'en 5 ans, ce

recteur a fait subir une augmentation totale de 625\$ des frais de scolarité aux étudiants. Ce fut un recteur qui n'a pas été ici pour le bien-être des étudiants, mais pour le bien-être de ses administrateurs.

A notre futur recteur, qui sera soit Jean-Guy Vienneau ou Jean-Bernard Robichaud, on lance un message: Le recteur de l'Université de Moncton se doit de représenter les étudiants puisque se sont eux qui forment le mécanisme nécessaire à la survie de l'Université. Il se doit aussi de défendre leurs intérêts, et d'assurer l'accessibilité pour tous à l'U de M. Il est nécessaire que le futur recteur soit ouvert à la communication avec les étudiants et qu'il travaille en collaboration avec eux, afin de leur assurer une qualité de vie universitaire adéquate. Donc, Jean-Guy Vienneau ou Jean-Bernard Robichaud, on vous donne un petit conseil, ne suivez pas l'exemple de Louis-Philippe Blanchard. Faites de vous un véritable leader, au service de la communauté universitaire et tentez de régler les problèmes au lieu d'en créer d'autres.

A vous, Louis-Philippe Blanchard, on vous dit au revoir et on vous souhaite plus de succès ailleurs.

Pierrette FORTIN



Les étudiants ont tenu à faire leurs au revoirs au recteur: "Na, na, na, hé, hé, good bye!"

Une année se termine

Eh oui! C'est déjà le dernier Front. Ce fut une année, une longue année remplie d'événements, certains joyeux, certains tristes, mais voilà que la fin s'annonce. La période d'examen débute la semaine prochaine et ensuite... les vacances. Finalement, un peu de repos, pour ceux qui en auront le temps.

J'en suis à mon dernier numéro, Génin Girouard me remplacera en tant que directeur. Par contre, le rédacteur en chef, Stéphane Paquet, sera encore des vôtres l'an prochain, ainsi que l'équipe interne qui se compose de Christine LeBlanc, Andréanne Michaud, Cécile Perrot et Pierre-Philippe LeBlanc. Un gros merci à vous tous, Le Front ne sera pas ce qu'il est présentement sans votre collaboration.

Il ne faut pas non plus oublier le travail qui a été accompli par nos journalistes. Ces derniers ont su couvrir les événements qui ont eu lieu sur le campus de façon plus qu'adéquate. Un gros merci est destiné aux étudiants qui nous ont lus et à ceux qui nous ont écrit. Après tout, Le Front c'est LE journal étudiant du Centre universitaire de Moncton.

Bon succès durant la période d'examen et passez un bel été! Le Front vous revient l'an prochain!

Pierrette FORTIN

Bonne session d'examen

Bonnes vacances

Bonnes vacances

Programme capital d'entreprise pour étudiants

Devenez votre propre patron tout en acquérant une expérience de travail formidable!

Grâce à un prêt consenti dans le cadre du programme Capital d'entreprise pour étudiants.

Venez rencontrer le représentant du ministère du Travail lors de sa visite à votre campus.

Arts

L'exposition des finissantes... Une réussite

par Manon POCHIC

Mercredi soir dernier, les finissantes en arts visuels exposaient à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (Gaum), quelques-unes de leurs dernières œuvres. Comme le veut la tradition, le public était invité à ce vernissage. Un public qui fut d'ailleurs très nombreux.

Côté exposition, les styles divergent. On peut ainsi appré-

cier les talents des peintres comme ceux des photographes.

Cinq étudiantes exposent ainsi leurs œuvres, parmi elles, Judy A. Doucet nous propose de nombreuses photographies dont les thèmes retenus ont été: l'amitié, les épreuves, et un large regard sur le passé.

Johanne Duguay, quant à elle, présente des œuvres de céramique, ainsi que quelques

sculptures. La particularité de cette artiste est qu'elle travaille à partir d'images déjà conçues et cherche à leur donner une certaine vitalité, tout en insistant sur les formes et les couleurs très vives.

C'est également le cas de Gaétane Losier, qui s'attarde à nous montrer les conséquences du temps qui passe et qui ne se rattrape jamais. Michelle Anne Duguay fait également partie de cette exposition et présente des photographies qui traduisent les réalités du monde moderne. À noter également, la présence de Ghislaine McLaughlin qui expose ses lithographies réalisées à partir d'un transfert de photographies, monotypes et peintures. La présence la plus remarquable à cette exposition fut sans doute celle de Pierre Doucet qui est étudiant artiste exposant de superbes photographies noir et blanc dans lesquelles les limites du possible ne s'atteignent jamais.

Quant aux collectionneurs d'art, qu'ils sachent que la majorité de ces œuvres sont à vendre à des prix très abordables.

Dernière information, cette exposition vous est proposée jusqu'au 29 avril. Croyez-le, elle en vaut le détour.

Quatuor Arthur- LeBlanc

Le Quatuor Arthur-

LeBlanc et le Quatuor

Orford présenteront un concert, le jeudi 26 avril

à 20h, dans la salle de

spectacle de la Faculté

des sciences de

l'éducation. L'entrée est

libre.

Chronique Rock



PIERRE DOUCET

«Boulevard»

par Daniel ROUCHAUD

Six membres (cinq Canadiens et un Américain) composent la formation «Boulevard». Leur premier microsilicon, sorti en 1987, a eu un très grand effet sur la musique canadienne durant cette année-là. Un son frais, riche en harmonie et en mélodie caractérisait le style «Boulevard». Cet album contenait les deux grands succès «Never Give Up» et «Far From Over». Avec un album de si bonne qualité, l'avenir semblait très optimiste pour ce groupe.

Le retour est fait. Après une longue attente, «Into The Streets» est leur deuxième album. Comme la majorité des nouveaux groupes, le premier microsilicon est excellent parce que les chansons sont composées depuis longtemps et qu'elles ont eu la chance d'être exécutées plusieurs fois et de différentes façons. Le deuxième album est fait avec une pression qu'on ne trouvait pas sur le premier. Il est fait plus rapidement. «Boulevard» semble suivre un peu cette norme, mais garde sa touche d'originalité. L'album contient des pièces qui deviendront de grands succès: «Lead Me On», «Crazy Life», «Eye Of The Hurricane» et «Rainy Day In London». Ces pièces me rappellent leur premier disque. En résumé, «Into The Streets» est très bon, mais pas autant que le premier album. Si vous l'avez aimé, le deuxième ne vous décevra pas.

Adrian Smith, guitariste, a quitté «Iron Maiden» après de loyaux services pendant neuf ans. Il sera remplacé par Jannick Gers. Nouvel album et tournée mondiale à la fin de l'année, la formation «Poison» a terminé l'enregistrement de son troisième album. Il pourrait y avoir un album de Kim Mitchell enregistré en spectacle cet été. Le chanteur Axl de la formation «Guns N' Roses», aurait dit, après un spectacle le mois passé, qu'il quittait le groupe. Nouvel album des «Parland Brothers» et «The Jitters» sous peu, également de Madonna au mois de mai.

«Boulevard»: «Into The Streets»

Note finale: B

Dis-moi ce que tu écoutes et je te dirai d'où tu viens

par Judith HAMEL

Il arrive parfois qu'avec l'art - la musique en particulier - on se sente transporté sur une autre planète, tellement l'intensité des vibrations est forte.

Le 29 décembre dernier, à Moncton, plus précisément au Warehouse Pub, trois jeunes artistes musiciens, dont Jean-Pierre Morin et Frédéric Beaudoin, ont réussi l'exploit de faire vibrer près de 300 personnes et ce, par leur originalité musicale et leur dynamisme sur scène. Ils sont de retour à Moncton le 14 avril prochain, cette fois-ci au Kachô. Les deux ex-membres de Jo 90 nous reviennent avec deux nouveaux membres à leur côté, dans une nouvelle formation: Planète X, avec toujours la même énergie propulsive.

Musique alternative...? Soirée alternative! Le groupe Planète X alternera sa présence sur scène avec celle de Bad Luck #13, un groupe de jeunes musiciens de Moncton qui pratique depuis, sans avoir tellement eu l'occasion de se produire en public. Le 14 avril 1990, dès 20h, une alternative aux nombreux maus de fin de semestre, un voyage astral mémorable!

Deux groupes au Kachô, de la musique alternative plein les oreilles!

Comme le prophète Fred l'avait prédit, en 1990, au cinquième jour de mars, Jo 90 se désintègre, laissant comme seules traces de son existence quelques graines de bois ionisées. Ces quelques graines se faufilent dans l'espace pour retrouver leur planète d'origine: la Planète X.

Lorsque les graines atteignent la planète, elles n'étaient que cinq. Une de ces graines fut avalée par Xénon qui vit soudainement le monde des basses fréquences s'ouvrir à ses doigts devenus ultrasensibles. Zélig recut une graine dans l'œil et se mit aussitôt à communiquer avec tout ce qui était technologique et circutur. Cornélius, en se penchant pour sentir une fleur, inspira la troisième graine et comprit immédiatement le langage des fréquences moyennes. Patrick en absorba une par un pore de la main gauche. Il capta instantanément les rythmes du temps. La cinquième graine tomba dans l'oreille d'un sœur.

On ne peut pas faire la sourde oreille à Planète X, le samedi 14 avril au Kachô, dès 20h. Entrée: \$5 pour étudiant, \$5 pour non étudiant.

P.S. Bad Luck #13 y sera aussi.

Poésie

Angoisse

Si le jour finit par s'éteindre,
Avant que tu partes loin de moi,

Je serai toujours peiné de savoir
Que tu n'as pas été fidèle à notre amour;

Je ne suis pas sûr que le cœur, qui bat
en moi,
Pourra se relever d'une si grande chute.

Si le jour finit par s'éteindre,
Avant que tu partes loin de moi,

Le destin m'aura, pour toujours, aban-
donné
Entre les bras de la mélancolie.

Pascal

Maison hantée

Ma main écrit en silence
L'histoire sombre de ma vie;

Dans la chambre, une petite lampe
Fait briller sa lumière sur le papier.

Dehors, les voitures ronflent;
Mais ne tiennent pas compte de la nuit;

Je suis là à ne rien dire du tout...
Et pourtant, je songe à mon passé

Ma main écrit en silence
Tant de mots étranges et monotones;

Le calme hante ma maison...

Et je suis là à me raconter
L'histoire sombre de ma vie.

Pascal

Femme de sang

Cheveux de feu
Tu t'es dépechée devant moi
Un soir d'alcool qui fut court.
Tigre à griffes,
Je porte la marque qui fut courtoise.
Le soleil a fait disparaître la nuit.
Comme toi de mon lit
Des numéros sur des papiers de cou-
leur.
L'alcool est une rivière
Qu'on ne peut réviser longtemps.
Femme de feu, tes griffes on marque
ma chair.
Ton sang a rempli mon verre.
Tes cheveux...

Gilles ARSENAU

Ode

Il y a une colombe très haut dans le ciel,
Et je ne me lasse d'admirer son vol gra-
cieux.
Un oiseau pareil à aucun autre;
A mes yeux, une importance inégale.

C'est elle qui habite mes nuits.
Elle vient et cambriole mon cœur
Y prenant tous mes rêves,
Le matin, s'envole au loin avec eux.

A travers l'aube, je la vois partir.
Accrochées à ses pieds, mes plus secrètes
prières.
Mais elle ne sais même pas que pour elle je
mourrais,
Que dès maintenant, j'en meurs.

Soudain, une détonation, l'impact,
Fatal.
-Non!

Ma respiration s'accroche;
Mon cœur s'emballe,
Mon âme se châtre,
Vitre devient intolérable.

Cent fois je revêts le drame
Happée en vol, éteinte, elle tombe
humide ne part pas.
L'instant grave et absurde,
Blanchœur maculée de sang.
Non, il n'avait pas le droit,
Elle, si folle...

Sans le savoir
Elle tenait mon cœur dans sa main.
Elle, naïve...

Ragnarik

Fils de Jeannot

Jean, fils de Jeannot,
La barbe noire, épaisse,
Et les yeux de crapaud,
Traînait sa grasse,

Où faisant-il danser ses pieds,
Le soir avec sa vieille
Ivre dans ses bretelles,
Il aimait bien stepper.

Sa vieille, une grasse,
Avait de bonnes spattes;
On les voyait, sans gaffe,
Les samedis sur la nappe.

Pascal

Noire nuit blanche

Fermez la porte, je ne peux le supporter.
Allumez la lumière, quelque chose dans le
noir, dehors.
Je l'ai vu bouger, ramper.

Est-ce toi?
Coulou!
Ce n'est pas ta voix.
Ce n'est pas toi.
L'horreur gratte à ma fenêtre,
Elle veut entrer.
Ça rit, je l'entends rire.

C'est sous mon lit maintenant,
Ricanant.
Tantôt c'était dans la garde-robe;
Et ça cognait, et ça grimpait.
Je surveille, je surveille toujours,
Même les yeux fermés je le vois.

Le rire est dans ma tête.
La chose s'est accrochée à mon visage.
Elle a des tentacules qui m'écarteront les os
du crâne.
Afin d'y faufiler son aiguillon maléfique.
Elle me suce le cerveau
Jusqu'à ce que ma mémoire s'oublie.

Elle, la noire solitude.

Ragnarik

Fuck que j'aimerais que tu sois là.
Mes sneakers sont les mêmes.
La route s'est amincie.
Fuck que j'aimerais que tu sois là!
Nos discours sont noirs,
Le silence a cassé nos corps.
J'peux pas détacher les noeuds
Que t'as fait avec tes mains fro-
des comme mort.
Mais mes sneakers sont les
mêmes.
Je n'aurais mes pensées de pour-
mour sans glapage.
Fuck que j'aimerais que tu sois là.

Gilles ARSENAU

Sirène

Nostalgie fille de mer
Obsédant mon navire à la dérive
Enlame le plus magnifique re-
frain.
La puissance de séduction de son
chant,
La douceur pénétrante de sa voix,
Attirent mon âme au loin.

Guidé par sa longue chevelure
brune
Ondulant sur son visage de déesse
Que je ne me lasse de regarder;
Il m'arrive parfois d'en être aveu-
glé
Ne te fane surtout pas demain!

Ragnarik

Une tache sur le trottoir

A tous les enfants,
qui sentent le désir
Pour tous ceux qui ont,
un coeur d'enfant.

Ils se ressemblent tous,
ils vivent dans le noir
Ils n'ont rien demandé,
on ne leur donne rien.

Pour l'attention,
ils sont prêts à sacrifier.
Le morceau d'ange
qu'ils ont en eux.

Ces enfants sont oubliés,
comme un journal,
que l'on brêle,
avec leur photo dessus.

Ils tombent en amour,
à tous les coins de rue.
D'ailleurs, ils y habitent,
dans la rue.

Un de plus ou un de moins,
comme la plupart d'entre eux,
ne valent rien,
ça ne fait rien.

Ils ont l'air inoffensifs,
mais ils savent tout.
Et ils préfèrent la rue,
au champ de goëmer.

Ils se sont perdus,
mais se retrouvent un jour.
Dans les décombres,
de la ville noire.

Un jour les gens,
tireront leur chapeau.
Pour laisser filtrer,
les rayons du soleil.

Guy-Vincent MARTINEAU 1988

Récital étudiant impressionnant

par Nathalie THIBAUT

C'est devant une quarantaine de personnes que neuf étudiants du Département de musique ont présenté leur récital varié, le dimanche premier avril, à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation.

Pierre Pitre, étudiant en première année, a débuté la soirée à la guitare en jouant une oeuvre de Bach. Il a poursuivi avec une de ses propres oeuvres, très bien interprétée et pleine d'émotions.

Annie Légère et Philippe Lacey ont pris la relève pour nous interpréter une pièce de Telemann, au saxophone. «Affectuoso» s'est avéré un peu court mais très vivant.

Luc Bossé, à la guitare, a enchaîné avec une pièce de Tarrega, intitulée «Adelta» qu'il a su interpréter avec beaucoup de justesse et d'émotions. Un

blanc de mémoire a interrompu quelque peu la deuxième pièce, mais l'étudiant en année préparatoire s'est quand même bien débrouillé.

Alain Nadeau a choisi de nous jouer des oeuvres simples, mais d'une beauté surprenante. Son manque d'expérience sur scène était probablement à la source d'une projection insuffisante de son.

Renelle Leblanc, soprano, et Pierre McGraw, basse, ont chanté une oeuvre de Mendelssohn, accompagnés par Charles Leblanc au piano. Un incident mineur a distraité les spectateurs. En effet, le lutrin sur

lequel reposait les partitions de Pierre McGraw, s'est tout d'un coup mis à baisser. Cela n'a toutefois pas empêché le duo de poursuivre.

Joey Bossé a été le dernier étudiant à nous impressionner. Il a interprété une pièce de Villa-Lobos ainsi qu'une bourrée de Bach. Ces deux oeuvres ont été enlevantes et admirablement jouées pour un étudiant au niveau préparatoire.

Somme toute, le récital a été haut en couleurs. Domage que plusieurs autres étudiants en musique n'aient pas été présents pour les encourager. ■

Bilan de la LICUM

par Ricky RICHARD

La Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton (LICUM), sous la tutelle des Loisirs socio-culturels, ouvre depuis le mois d'octobre 1989. Au total, 20 parties ont été présentées depuis lors. Les activités de la LICUM se sont terminées il y a quelques semaines.

Des cinq équipes, celles des Noirs a terminé à la tête du classement suivie par les Bleus, les Verts, les Marrons et les Rouges respectivement. Les finales, qui devaient avoir lieu les 24 et 25 mars ont été annulées. Elles ne seront pas jouées en raison du grand nombre de joueurs qui sont en semaine de production au Département d'Art dramatique.

«La saison s'est bien déroulée. Il faut noter que l'an dernier on est parti de zéro. Cette saison, on a su intéresser les joueurs et l'arbitre. Je pense que la chaîne était à franchir pour la LICUM d'intéresser davantage le monde à venir voir l'improvisation», a souligné Marc LeBouthillier, coordonnateur de la LICUM.

Après une bonne saison et un championnat national à sa ceinture, la Ligue d'improvisation des nouveautés l'an prochain. Suite aux rénovations à l'édifice Tailleur, elle ne pourra plus jouer ses matchs à l'ancienne chapelle. Les improvisateurs songent donc à déménager au Kafo et disputer les parties le jeudi soir mais rien n'est définitif. Le nombre d'équipes va diminuer à quatre, la saison serait plus courte et se terminerai un peu plus tôt. On envisage aussi la possibilité de disputer un match contre une équipe de la Ligue nationale d'improvisation lors du Festival d'entrée. De plus, il se pourrait que le prochain improvisation brise le record Guinness.

Je pense que la Ligue prend plus de sérieux à la fois chez les joueurs et chez les spectateurs. Les gens des polyvalentes sont intéressés à se joindre à nous. L'an prochain, je voudrais m'occuper de la Ligue à plein temps et ne pas jouer afin d'y consacrer plus de temps. La Coupe universitaire nous aide aussi. Il nous faut défendre notre titre l'an prochain au Centre universitaire Saint-Joseph à Edmundston, termine LeBouthillier, étudiant en troisième année en administration. ■

Chronique Rock



Daniel Robichaud

par Daniel ROBICHAUD

Comme chroniqueur au Front et membre officiel du fan club de «New Kids on The Block», j'ai décidé de faire quelque chose d'un peu différent des autres chroniques (oui, celle-ci va être intéressante).

Cette semaine, j'ai pensé faire ma chronique sur mon trente-deuxième album solo. L'album a été produit par Manuel Noriega dans les studios situés près du Musée de la Nouvelle-Zélande. En gros, l'album est désastreux et comporte seulement une bonne pièce (je l'ai faite en duo avec la grand-mère de Mitsou). Il y a plusieurs musiciens qui ont participé à la réalisation de l'album: Oscar Thiffault, Roch Voisine, Jimmy Hendrix, Jimmy Swagart, Charles Manson, Phil Collins, Mère Thérèse et plusieurs autres. Il faut mentionner que mes cheveux sont vus sur la pochette de l'album.

Depuis quelques semaines, plusieurs microsilicons sont sortis. De nouvelles formations sortent des albums contenant de superbes compositions mais la promotion de l'album est absente. Du côté de la musique alternative, on découvre une formation américaine, «Heretic», et son premier effort «Gods & Gangsters». Ce groupe a le même style que REM. Scott Merritt et son album «Violet and Black» est tout nouveau et se compare à Bruce Cockburn mais avec des paroles plus songées. Du côté rock, on retrouve plusieurs formations talentueuses dont «Gun», un groupe originaire d'Écosse, leur album intitulé «Taking on the World». Un excellent album d'un ancien Montréalais Tim Karr, «Rubbin' Me The Right Way». Karr a un style similaire à celui de Bon Jovi avec une touche personnelle de blues. «Stick it in Your Ear» est le premier microsilicon du Canadien Paul Laine. Laine nous donne un mélange de Bon Jovi, avec du «Brighton Rock». «Damn Yankees», une formation composée de Tommy Shaw («Styx»), Ted Nugent et Jack Blades («Night Ranger»). Du côté Jazz, le nouveau de «Courtney Pine» («A Vision's Tale») et le nouvel album du guitariste exceptionnel Stanley Jordan.

Billy Idol est sorti de l'hôpital et marchera en béquilles pour quelques mois. Idol était impliqué dans un accident d'autos quelques mois passés. Nouvel album de «New Kids On The Block» au mois de mai (l'Apocalypse est proche). Pour ceux qui adorent le bon vieux rock, George Thorogood sera au Colisée de Moncton le mercredi 25 avril avec en première partie «Jay Lyle & The Storm». Les billets sont présentement disponibles. Je me suis informé sur un spectacle cet été à Moncton (en plein air). Je ne peux rien dévoiler présentement, mais seulement vous dire que c'est d'une renommée internationale et un des plus grands jamais vus à Moncton. Ce spectacle est seulement à l'étape de discussions, alors les chances qu'il devienne réalité sont incertaines. Malheureusement ou heureusement c'est la dernière chronique pour ce semestre. Bonne chance dans vos études et passez un bel été.

Daniel Robichaud: Album solo

Note finale: E

Paul Favreau: une heure et quart d'action

par Luc BOSSÉ

Le mardi 3 avril, à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation, Paul Favreau, professeur de guitare à l'U de M, a présenté un spectacle comprenant une variété de compositions impressionnantes.

Le récital, d'une durée d'environ une heure et quart, comportait deux menus de Fernando Sor, la deuxième suite pour luth Bwv 997 de J.S. Bach, deux études de Villa-Lobos, le Fandanguito de Joaquín Turín, Les Cinq Baguettes pour guitare de William Walton et le Cordoba de Isaac Albeniz.

Malgré le niveau élevé de difficulté des pièces au programme, M. Favreau n'en est bien sûr, si on accepte quelques petits accrochages dans Bach et Fandanguito.

Les meilleures parties du spectacle, furent les deux études de Villa-Lobos, et l'Allegro, l'Ala Cubana, et le Con Sancia des Cinq Baguettes pour guitare. Ces derniers sont d'une beauté rare, et ont été interprétés de façon spectaculaire par M. Favreau.

Malgré le nombre limité de spectateurs, Paul Favreau a fait preuve de professionnalisme en s'exécutant avec autant de précision et d'effort que s'il se présentait devant une salle comble. ■



La Lanterne

415 Promenade Elmwood

LUNDI

2.99\$ Hambourgeois
chaud, dinde,
boeuf avec frites

.12¢ Assiette de
spaghetti
3h-6h

MARDI

3.99\$ "Fish fry" servi
avec frites
12h

.15¢ Ailes de poulet
3h-6h

MERCREDI

6.99\$ Assiette de
coques et
"sirloin" servie avec frites
11h - 23h

.69¢ Rondelles
d'oignon
3h - 6h

JEUDI

12h Buffet

.12¢ Assiette de
spaghetti
3h - 6h

VENDREDI

6.99\$ Assiette de
coques et
"sirloin" servie avec frites
11h - 23h

12h Buffet

SAMEDI

1.99\$
Déjeuner spécial

8h - 11h

**Tirage
bourse
étudiante
tous les
jeudis
23h00
Soyez-y
Doit être
présent lors
du tirage**



CHANSONS POPULAIRES

HERBERT LÉONARD

JE SUIS UN GRAND SENTIMENTAL

**LE SAMEDI 21 AVRIL 1990,
à 20 heures, à la salle de spectacle
de l'Université de Moncton**

Billets, à sièges réservés, disponibles aux deux Librairie Acadienne au prix de 20 \$
(remboursement de 2\$ au guichet sur présentation d'une carte pour étudiants et étudiantes, 65 ans et plus, 12 ans et moins)

Présentation



Collaboration



Gouvernement du Québec
Bureau de Moncton